

Éditorial

Volume 14, Number 1, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1008684ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1008684ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses de l'Université du Québec

ISSN

0776-5436 (print)

1918-9699 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2001). Éditorial. *Revue internationale P.M.E.*, 14(1), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1008684ar>

Pour préparer graduellement la succession

Il semble bien que nous soyons entrés dans le xx^e siècle et que cela vaille aussi pour notre revue. Même si ce passage ne change rien à nos charges de travail et aux besoins de pousser les recherches toujours plus loin dans le domaine de la PME et de l'entrepreneuriat, il est important de s'arrêter au passage du temps et, pour le comité de direction, de s'assurer de la relève. Nous avons déjà tenu compte de ce besoin, il y a quelque temps, au comité de direction avec l'arrivée de nos collègues Camille Carrier du Québec et Rico Baldegger de Suisse. Nous accueillons, pour ce premier numéro du volume 14, Frank Janssen en remplacement de Robert Wttervulge comme représentant de la Belgique pour agir en tant que directeur adjoint. Nous avons aussi demandé à de nouveaux collègues comme Olivier Crevoisier, de l'Université de Neuchâtel, et Denis Garand, de l'Université Laval, de remplacer respectivement Denis Maillat et Yvon Gasse. Évidemment, ces derniers ainsi que Robert Wttervulge, Ingolf Bamberger et Jean-Marie Toulouse continueront à soutenir les efforts de la revue pour s'améliorer en siégeant au comité scientifique. De nouvelles figures sont aussi apparues au comité d'experts évaluateurs, toujours pour améliorer notre travail. Signalons que cette transmission graduelle de la direction de la revue touchera Michel Marchesay et moi-même dans quelques années.

Dans ce premier numéro du xx^e siècle, on trouvera deux articles et deux notes de recherche. Le premier article porte sur les conséquences de l'évolution du nouveau modèle productif de sous-traitance autour de la grande firme Fiat à Turin ; il est écrit par des collègues, Ronny Bianchi de Paris XIII et Aldo Enrietti de Turin, qui connaissent bien ce district technologique. Le second article, écrit par Francis Munier de l'Université de Haute-Alsace, étudie l'importance des compétences relationnelles dans le processus d'innovation des PME selon leur taille.

La première note de recherche, rédigée par Stéphan Bourcieu de l'Université Lumière Lyon II, traite de l'impact de l'ouverture des marchés en Union soviétique, notamment de la disparition des disparités réglementaires pour les PME exportatrices russes. La seconde, écrite par Claude Francoeur de l'Université du Québec à Montréal, se penche sur une analyse des écrits publiés durant les dix dernières années sur la finance corporative en entrepreneuriat et en PME et sur tout ce qui reste à faire pour mieux comprendre cette discipline appliquée au domaine des PME.

Notons que ce numéro reflète bien, de nouveau, la vocation internationale de la revue avec des analyses provenant de quatre régions très dispersées : la Lombardie italienne, la Haute-Alsace et le Lyonnais français, et le Québec, sans oublier l'analyse sur les PME exportatrices en Russie. C'est ce que nous attendons du nouveau comité de direction : nous aider à trouver de nouvelles analyses sur les PME et l'entrepreneuriat dans différentes régions, de nouveaux chercheurs à publier dans la revue et de nouveaux lecteurs faisant partie du réseau francophone et francophile.

La direction

Revue internationale P.M.E., vol. 14, n° 1, 2001